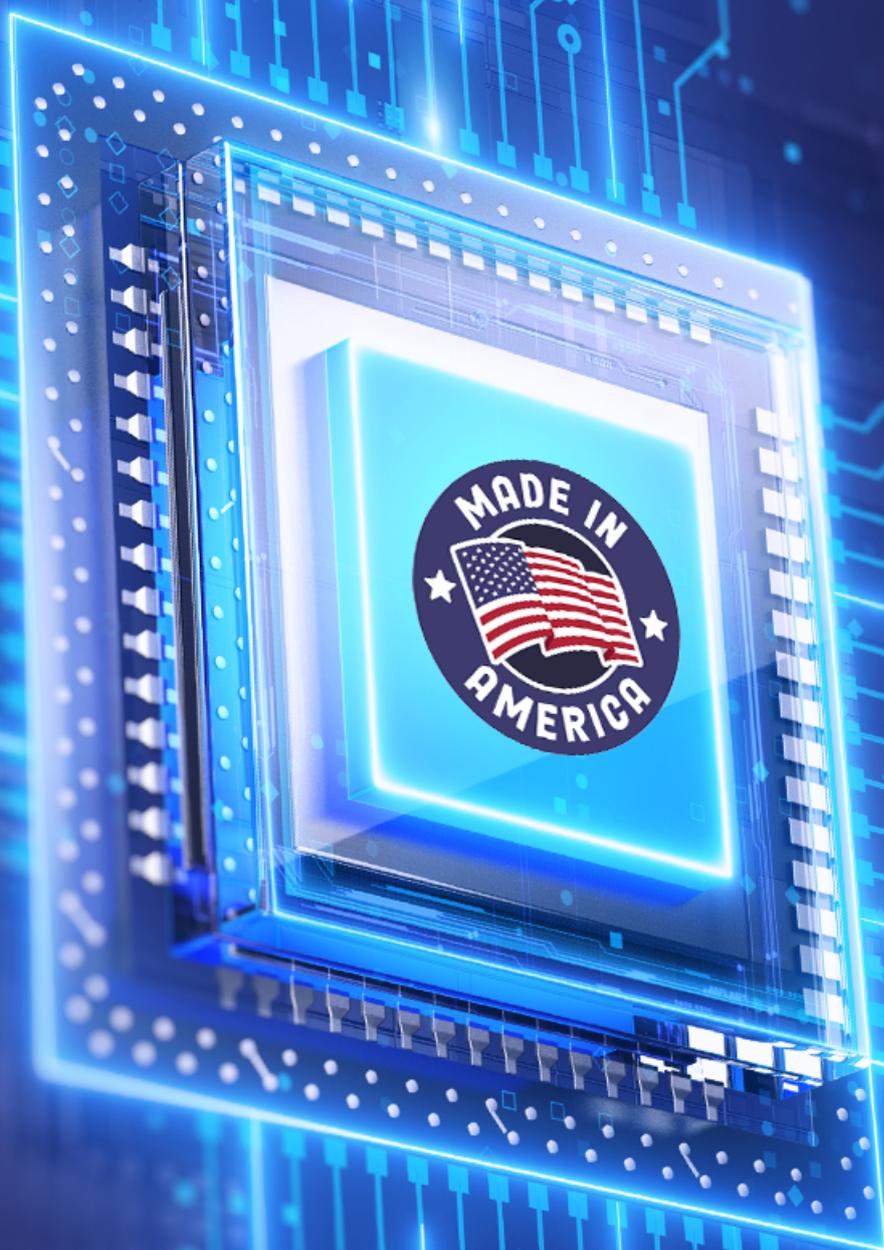


# 3 ACTIONS POUR PROFITER DU NOUVEAU BOOM DE LA FABRICATION DE PUCES EN AMÉRIQUE



Fortune Extrême

*Avec Ian King*

# 3 actions pour profiter du nouveau boom de la fabrication de puces en Amérique

*Par Ian King, rédacteur en chef de Fortune Extrême*

De toutes les grandes villes du monde, celle que vous connaissez le moins est sans doute la plus importante.

Ce n'est pas New York. Ce n'est pas Los Angeles. Ni Londres, ni Paris, ni même n'importe où en Asie. Il s'agit d'une petite ville rurale du centre de l'Amérique.

Et ce qui rend cette ville si importante, c'est que tout se passe dans une société d'investissement appelée New Albany Company, située sur Green Chapel Road à Johnstown, dans l'Ohio.

Population : un peu plus de 5 000 habitants.

Si vous creusez, vous verrez que la société New Albany est bien plus qu'une simple société d'investissement qui achète à tour de bras des terrains dans les zones rurales.

Elle a été chargée d'aider Intel à investir 100 milliards de dollars dans la zone située autour de Green Chapel Road.

Pourquoi ?

Parce qu'Intel construit deux usines pour fabriquer la prochaine génération de puces électroniques, ici même, aux États-Unis.

Et tout cela grâce à une initiative gouvernementale de 250 milliards de dollars, le CHIPS Act, visant à contrer la Chine dans la guerre des puces.

C'est la clé pour faire de l'Amérique l'épicentre de l'industrie des puces, d'une valeur de **1400 milliards de dollars**, au cours des quatre prochaines années.

New Albany est une société privée et Intel est une action à grande capitalisation. Ce n'est donc pas dans ces entreprises qu'il faut investir pour profiter du boom.

Je recommande plutôt d'acheter trois sociétés qui ont le potentiel de doubler, voire de tripler, au cours des trois à cinq prochaines années.

## LA DEMANDE DE PUCES GAN EST PLUS FORTE

Dans le monde numérique et électrifié d'aujourd'hui, tout le monde est "branché".

L'époque où nous ne pouvions accéder à Internet qu'à partir de nos ordinateurs est révolue... aujourd'hui, Internet est présent partout, de nos smartphones à nos montres, en passant par nos téléviseurs, et même dans nos voitures !

Cette innovation spécifique est due à une technologie principale : les puces à semi-conducteurs.

Presque toutes les technologies nécessitent l'utilisation de puces à semi-conducteurs. Cela va des ordinateurs aux smartphones, en passant par les appareils ménagers, le matériel de jeu, les équipements médicaux et les véhicules électriques.

Traditionnellement, ces puces sont fabriquées à partir de silicium et, aujourd'hui encore, la plupart des appareils électroniques utilisent des puces en silicium. Le silicium est bon marché et facilement disponible, après tout, c'est le composant principal du sable de plage.

Mais ces puces ont commencé à atteindre leurs limites. Un exemple simple de cette limite est le temps nécessaire pour recharger un véhicule électrique.

Les chargeurs de VE au silicium les plus rapides mettent entre 4 et 10 heures pour charger une voiture de 0 à 80 %.

Les puces d'alimentation à base de silicium ne peuvent supporter qu'un certain niveau de tension sans griller ou réduire leur durée de vie. Heureusement, un autre matériau semi-conducteur peut être beaucoup plus performant que le silicium : le nitrure de gallium (GaN).

Le GaN est un matériau privilégié car sa capacité à conduire les électrons est plus de 1 000 fois plus efficace que celle du silicium, et les électrons dans les cristaux de GaN peuvent se déplacer plus de 30 % plus rapidement que dans le silicium.

Cette mobilité des électrons confère au GaN un avantage certain pour les composants de radiofréquence. Cela inclut les applications dans les smartphones, les systèmes informatiques et les centres de données.

Le GaN peut également supporter des tensions plus élevées que le silicium, ce qui le rend plus adapté aux VE, à l'énergie solaire et au stockage de l'énergie.

Bien qu'il existe depuis les années 1980, le GaN n'est adopté que depuis peu, car il est devenu commercialement viable.

Avant cela, la technologie utilisée pour produire les plaquettes de GaN n'avait pas suffisamment progressé. En 2012, une plaquette de 2 pouces de GaN coûtait environ 1 900 dollars, alors qu'une plaquette comparable de 6 pouces de silicium coûtait moins de 50 dollars l'unité.

Jusqu'à présent, les plaquettes de silicium étaient préférées parce qu'elles pouvaient être produites de manière fiable, avec moins de 100 défauts par centimètre carré, ce qui n'était pas possible avec le GaN.

Mais aujourd'hui, le GaN a atteint la parité de prix avec le silicium, et certaines entreprises sont même sur le point de le rendre moins cher que le silicium.

Grâce à la technologie actuelle, le GaN peut désormais être produit avec entre 100 et 1 000 défauts par centimètre carré.

C'est là qu'intervient ma première recommandation...

## **ACTION N°1 : NAVITAS SEMICONDUCTOR CORP. (NASDAQ : NVTS)**

Navitas Semiconductor est l'un des rares fabricants de semi-conducteurs à avoir pris l'initiative d'utiliser des semi-conducteurs GaN comme puces de puissance.

Navitas vend ses puces GaN pour des applications de faible puissance. Il s'agit notamment des smartphones, des ordinateurs portables, des téléviseurs et, à un niveau plus élevé, des VE à courte portée, des chargeurs de VE résidentiels et des micro-onduleurs solaires.

Un excellent exemple de ce type d'application est celui des chargeurs et des smartphones équipés de puces GaN de Navitas, qui peuvent se recharger de 0 à 100 % en seulement 9 minutes et 30 secondes.

Mais Navitas ne s'est pas contentée de servir le marché de la faible puissance. À la fin de l'année dernière, l'entreprise a acquis GeneSiC, un fabricant de semi-conducteurs en carbure de silicium (SiC).

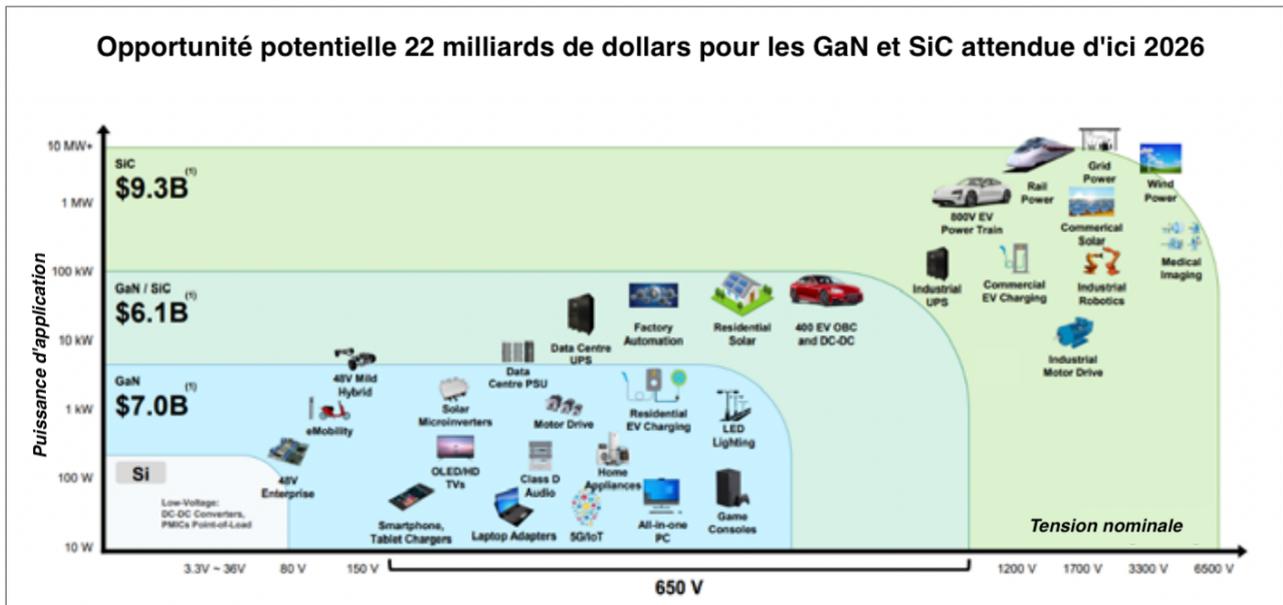
Ce matériau présente un grand nombre des mêmes avantages que le GaN, mais il peut supporter des tensions et des chaleurs encore plus élevées. Le SiC est donc beaucoup plus efficace que le silicium traditionnel pour les applications à haute puissance.

Les puces en silicium ont tendance à se détériorer à environ 600 volts, alors que les dispositifs à base de SiC peuvent supporter des tensions jusqu'à 10 fois plus élevées.

Si ces puces ne sont pas aussi utiles pour les ordinateurs, les appareils électroménagers, les dispositifs IoT et la 5G, elles sont meilleures pour les applications à haute puissance, telles que la recharge des véhicules électriques commerciaux, les onduleurs solaires et le stockage de l'énergie dans des batteries de grande capacité pour les réseaux électriques.

Les chargeurs rapides de niveau 3 de l'entreprise, équipés de SiC, sont un exemple de cette application. Ils peuvent charger un véhicule électrique de 0 à 80 % en 18 minutes seulement. Ces chargeurs sont donc indispensables dans l'avenir des véhicules électriques.

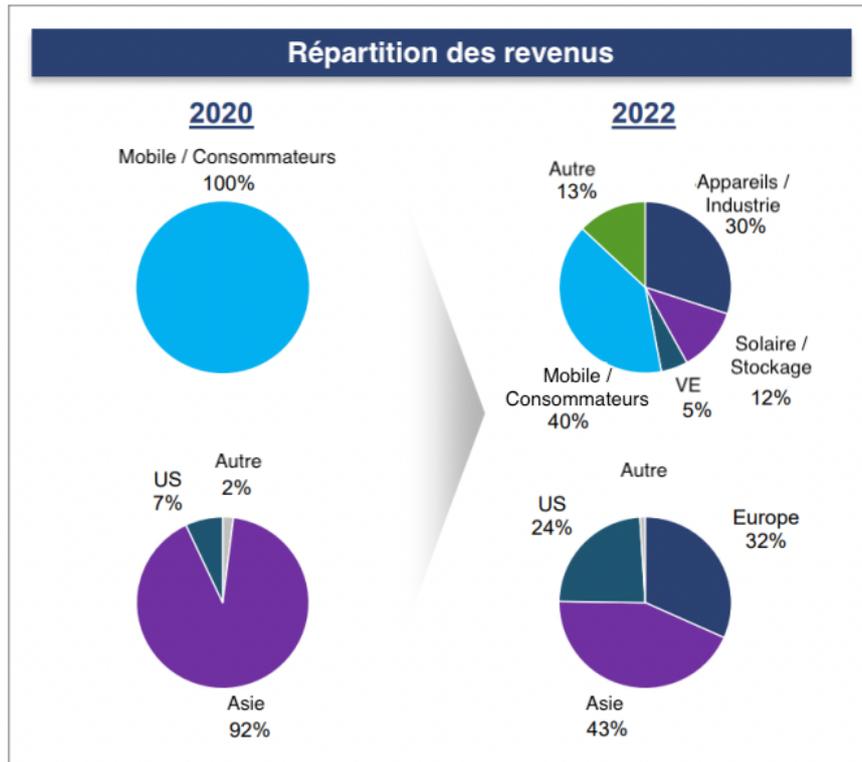
Selon Grand View Research, en 2022, le marché mondial des puces GaN ne vaudra que 2,17 milliards de dollars et celui des puces SiC 1,89 milliard de dollars.



Mais entre les applications des puces GaN et des puces SiC, Navitas voit un marché qui peut croître de **442%** pour atteindre plus de 22 milliards de dollars d'ici 2026.

Une croissance de **95%** au cours des trois prochaines années !

Navitas a parcouru un long chemin depuis qu'elle a commencé à servir le marché des puces de puissance. Au départ, l'entreprise ne vendait que des puces GaN et ses clients étaient exclusivement des fabricants de smartphones et d'électronique grand public. Plus de 90 % de ces clients étaient basés en Asie.



Cependant, depuis qu'elle a développé ses puces GaN et acquis l'activité SiC, l'entreprise s'est diversifiée dans plusieurs autres applications, tout en étendant sa présence aux États-Unis et en Europe. La diversification mondiale des marchés et des produits de NVTs a permis de plus que sextupler les revenus, qui sont passés de 11,8 millions de dollars en 2020 à 79,5 millions de dollars en 2023.

Avec l'adoption croissante des technologies GaN et SiC, le chiffre d'affaires de Navitas devrait passer à 129 millions de dollars en 2026 puis 240 millions de dollars en 2027.

### Revenue



Je pense qu'il est tout à fait possible que l'action se négocie à 10 fois le chiffre d'affaires prévisionnel de l'année prochaine, ce qui nous donne un prix cible de 8,9 \$ par action d'ici 2025.

Cela nous permettrait de réaliser un gain **x3** en deux ans.

Cependant, il faut être conscient que la société ne devrait être rentable qu'en 2027.

Pour atteindre la rentabilité, Navitas doit encore continuer ses développements sur ses marchés clés tels les chargeurs rapides de véhicules électriques, les centres de données à la recherche de puces de meilleure puissance pour faire fonctionner les processeurs d'intelligence artificielle, les systèmes de stockage électrique par batterie et les projets solaires.

**Mesure à prendre : Acheter Navitas Semiconductor Corp. (Nasdaq : NVTX).**

## **ACTION N°2 : ACM RESEARCH (NASDAQ : ACMR)**

Ma deuxième recommandation d'action est **ACM Research (Nasdaq : ACMR)**.

Dans les années 1950, quatre processus de base ont été mis au point pour créer des semi-conducteurs : l'implantation ionique, la diffusion, la croissance épitaxiale (*NDLR : technique permettant la croissance de couches minces de semi-conducteurs*) et la lithographie.

Mais on a rapidement découvert que les processus de production, tels que l'implantation ionique et la diffusion, présentaient un risque élevé de pollution des puces. Ces polluants peuvent être des métaux, des polymères, des produits chimiques et d'autres substances provenant des processus de production, ainsi que des substances externes, telles que les huiles, la poussière et les cellules de la peau humaine.

En fonction du type et de l'emplacement de ces polluants, ils peuvent créer un circuit ouvert ou un court-circuit, voire provoquer une corrosion de la puce au fil du temps.

En raison de ces polluants, des étapes de nettoyage ont été ajoutées pour prévenir ces défaillances des puces. C'est devenu un processus crucial utilisé par tous les fabricants de puces dans le monde.

Selon Markets and Markets, le marché mondial des équipements de nettoyage des semi-conducteurs représentera environ 9 milliards de dollars en 2022.

ACM Research, qui développe, fabrique et vend depuis 25 ans des équipements de nettoyage pour les puces intégrées dans le monde entier, est un acteur majeur de ce marché mondial.

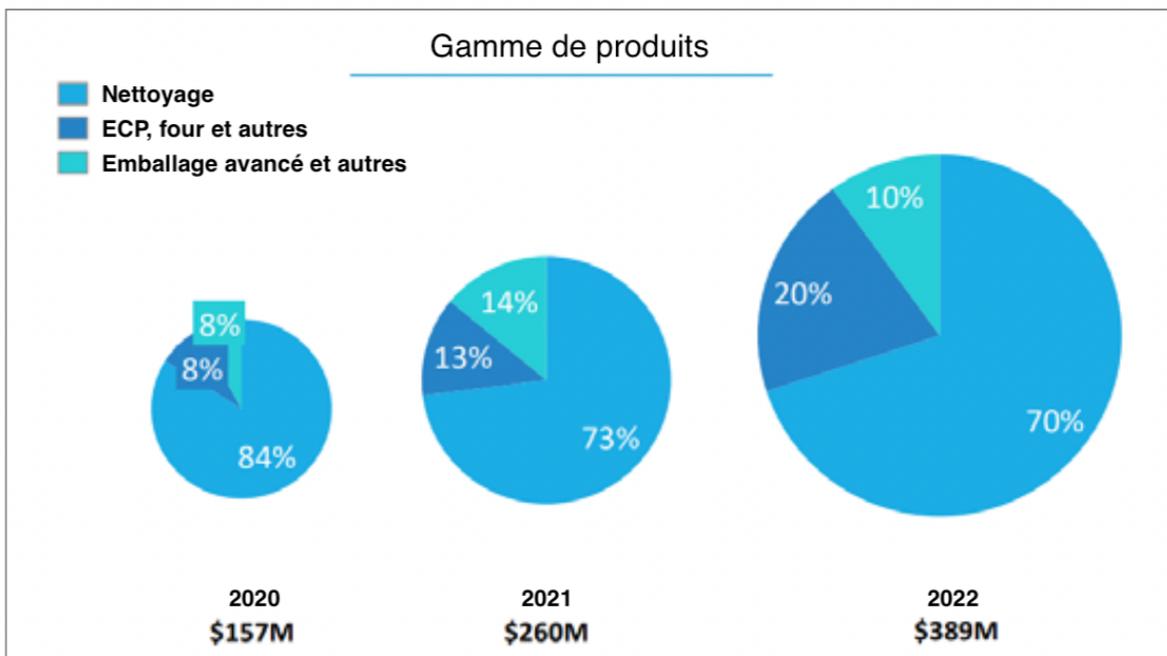
ACM dispose d'un large portefeuille de produits de nettoyage dans l'industrie, qui couvre près de 90 % de toutes les étapes de nettoyage dans le processus de fabrication des puces.



Bien que les équipements de nettoyage constituent encore aujourd'hui le gagne-pain d'ACM, puisqu'ils représentent 70 % de son chiffre d'affaires, l'entreprise est actuellement en pleine transformation.

### ACM EST EN PASSE D'ATTEINDRE 1 MILLIARD DE DOLLARS D'ICI 2026 !

En 2020, 84 % des revenus provenaient des équipements de nettoyage. Mais ACM a étendu son champ d'action à d'autres aspects du processus de fabrication des semi-conducteurs.



Aujourd'hui, ACM vend une gamme de fours utilisés dans la fabrication de dispositifs à semi-conducteurs. Ce processus consiste à chauffer plusieurs tranches de semi-conducteurs pour modifier leurs propriétés électriques.

ACM vend également des équipements d'emballage qui traitent de l'étape finale du processus de fabrication des semi-conducteurs, le bloc de matériau semi-conducteur étant encapsulé dans un boîtier de support qui prévient les dommages physiques et la corrosion.

En outre, ACM a également introduit deux nouveaux produits : TRACK et Plasma Enhanced CVD. TRACK permet d'augmenter le rendement du processus de lithographie, tandis que Plasma Enhanced CVD utilise un processus chimique pour produire des matériaux solides de haute pureté et de haute performance.

Ces deux systèmes sont maintenant sortis de la phase de développement et le premier ensemble de ces produits est en cours d'évaluation dans les installations d'un important fabricant américain de semi-conducteurs dont le nom n'a pas été dévoilé.

Pour l'ensemble de ces lignes de produits, ACM voit une opportunité de marché potentiel d'une valeur de 16 milliards de dollars.

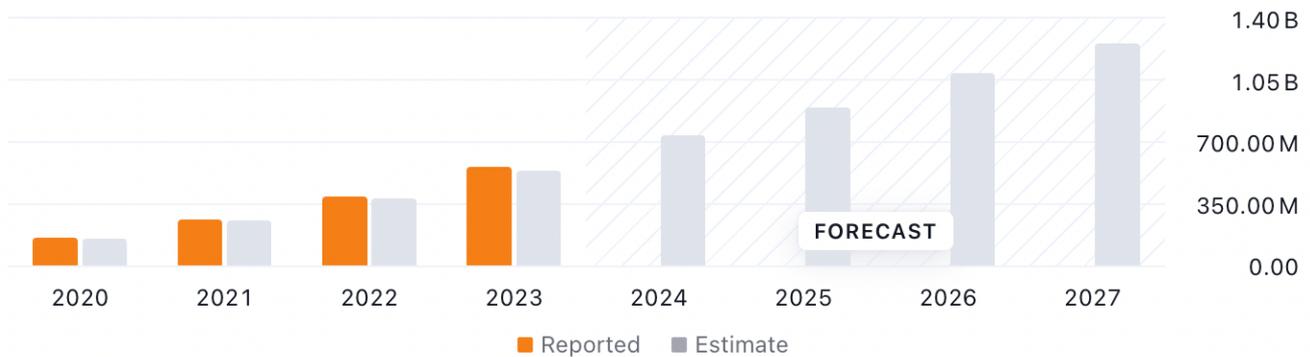


Sur la base de sa part de marché dans chacune de ces lignes de produits, l'entreprise estime qu'elle peut tirer 1 milliard de dollars de revenus de ce marché de 16 milliards de dollars.

ACM possède plus de 448 brevets couvrant le nettoyage des plaquettes, l'électropolissage et le placage, déposés en Asie de l'Est et aux États-Unis. Compte tenu de la demande pour ses produits, ACM a généré 389 millions de dollars de revenus en 2022, soit une augmentation de 50 % par rapport à 2021, et devrait croître de 40 % en 2023.

## Revenu

Annual Quarterly



### *ACMR a un fort potentiel de croissance des revenus*

Cette trajectoire de croissance la met en bonne voie pour atteindre son objectif d'un milliard de dollars de recettes d'ici à 2026. Pour faire face à cette forte croissance, l'entreprise a investi dans des capacités de production aux États-Unis, en Chine et en Corée du Sud, la plupart de ces investissements étant réalisés en Chine.

Toutefois, l'investissement le plus important est celui réalisé en Corée car, à l'avenir, les activités de la Corée répondront à la demande des États-Unis, de l'Europe et du reste du monde, à l'exception de la Chine. Bien que l'entreprise soit exposée à la Chine, seuls quelques-uns de ses produits sont concernés par les restrictions commerciales imposées par les États-Unis à la Chine.

Malgré ces restrictions, l'entreprise a établi et maintenu des prévisions de recettes élevées pour l'année, car elle s'est diversifiée dans de nouveaux produits et de nouveaux marchés géographiques, ce qui compense la perte de recettes due aux restrictions commerciales.

L'exposition à la Chine a conduit les investisseurs à sous-évaluer l'action, ce qui la rend attrayante à ces niveaux par rapport à ses concurrents.

ACM se négocie à 12 fois les bénéfices de l'année prochaine, alors que ses concurrents se négocient à une médiane de 25 fois les bénéfices de l'année prochaine.

Je pense qu'un multiple plus élevé de 20 fois les bénéfices à venir est justifié. Cela nous donnerait une évaluation de 30 \$ dans 18 mois, soit le double des prix actuels.

**Mesure à prendre : Achetez ACM Research (Nasdaq : ACMR).**

Enfin ma dernière entreprise offre une solution énergétique alternative aux déficiences du réseau électrique qui affectent l'infrastructure américaine depuis des décennies.

Note : cette action ne sera pas suivie dans le portefeuille *Fortune Extrême*. Elle possède toutefois un potentiel à long terme intéressant.

## L'OPTION BESS DE L'AMÉRIQUE POUR ATTEINDRE 80 % D'ÉNERGIE RENOUVELABLE D'ICI À 2030

Les infrastructures de transport d'électricité ne sont pas éternelles. En fait, un réseau électrique typique dure environ 40 à 50 ans avant de devoir être remplacé.

Actuellement, aux États-Unis, c'est un énorme problème : environ 70 % de ces infrastructures ont plus de 25 ans et la majorité de ces réseaux ont été construits dans les années 1960 et 1970.

En d'autres termes, ces systèmes vieillissants sont mal équipés pour répondre aux besoins énergétiques actuels. C'est pourquoi l'American Society of Civil Engineers a attribué à notre pays un D+ pour son infrastructure énergétique.

Nous l'avons à peine dépassé. Notre réseau vieillissant a du mal à répondre aux besoins quotidiens des consommateurs, et ce avant même qu'une vague de VE ne vienne solliciter davantage le réseau. Entre 2013 et 2021, la durée moyenne d'une panne d'électricité aux États-Unis est passée d'environ trois heures et demie à plus de sept heures, selon les données de l'EIA (*Energy Information Administration*).

La fréquence des pannes a également augmenté, passant de 1,2 à 1,42 événement par client et par an. Aujourd'hui, avec des étés plus chauds, le ministère de l'énergie estime que les deux tiers des États-Unis risquent d'être privés d'électricité.

Si l'on tient compte des VE, le Pacific Northwest National Laboratory estime que le réseau électrique américain ne peut accueillir que 24 millions de VE. Et ce chiffre ne tient compte que des VE légers, et non des VE moyens ou lourds, comme la Ford F-150 Lightning ou les bus électriques de transport en commun.

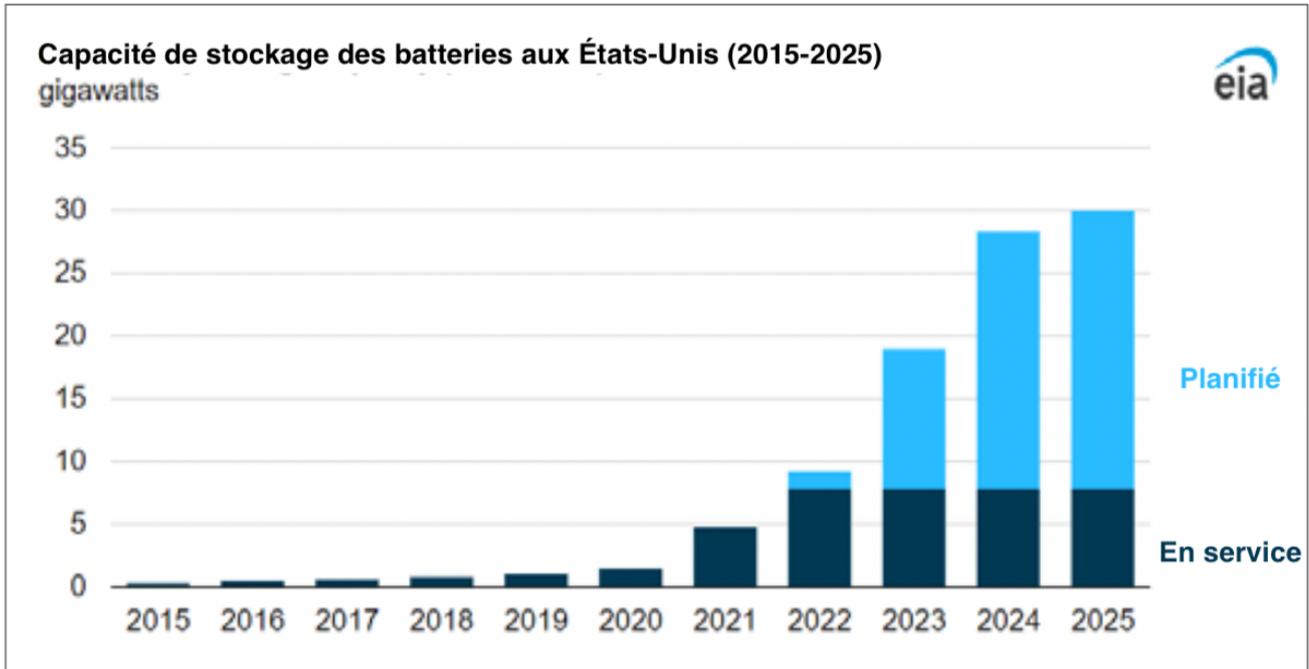
L'une des solutions à ce problème réside dans les systèmes de stockage d'énergie par batterie (BESS) à l'échelle du réseau.

Ces systèmes collectent et stockent l'énergie produite par les centrales électriques pendant les heures creuses et la transmettent au réseau pendant les heures de pointe. Ils peuvent ainsi remplacer temporairement certaines parties du réseau lors de son remplacement par de nouvelles infrastructures.

À long terme, les BESS deviendront une partie nécessaire du réseau à mesure que nous ajouterons des sources d'énergie renouvelables.

Ainsi, lorsque le soleil ne brille pas, que le vent ne souffle pas ou que le réseau électrique est déficient, le BESS est là pour capter l'énergie de ces sources et la transmettre aux moments opportuns de la journée.

Et si vous vous demandez pourquoi il y a eu une augmentation des installations de systèmes de stockage de batteries au cours de la dernière décennie, sachez que plus de la moitié de la nouvelle capacité de production d'électricité à l'échelle de l'entreprise ajoutée au réseau électrique américain en 2023 devrait être d'origine solaire.



Sans parler de l'objectif ambitieux de la Maison Blanche de produire 80 % d'énergie renouvelable d'ici à 2030. Pour atteindre ces objectifs, des systèmes de stockage par batterie doivent être installés sur l'ensemble du réseau électrique national. Le taux d'installation de ces batteries devrait donc encore augmenter au cours des prochaines années.

## **ACTION BONUS : ESS TECH (NYSE : GWH)**

Plusieurs entreprises produisent des systèmes de stockage par batterie avec différentes compositions chimiques. La plus populaire est de loin la batterie lithium-ion, qui représente 90 % des systèmes de stockage du réseau.

Cependant, ces batteries lithium-ion présentent certaines limites. Par exemple, elles n'ont qu'une durée de vie de sept à dix ans et ne sont pas la solution la plus respectueuse de l'environnement.

Outre le lithium, ces piles nécessitent des métaux rares et toxiques qui doivent être extraits en grandes quantités. Et à la fin de leur durée de vie, il n'existe pas beaucoup de moyens sûrs de se débarrasser de certains de ces métaux usagés.

C'est là qu'intervient **ESS Tech (NYSE : GWH)**.

De nombreuses solutions de batteries alternatives sont en cours d'élaboration pour remplacer le lithium-ion. Mais l'option la plus respectueuse de l'environnement est celle des batteries à flux de fer d'ESS Tech.

Ces batteries utilisent des matériaux courants, tels que le fer, le sel et l'eau comme électrolytes, et offrent une solution respectueuse de l'environnement qui s'étend sur deux décennies.

La capacité collective du marché américain des systèmes de stockage d'énergie par batterie est de 274 gigawattheures (GWh), et 121 GWh supplémentaires devraient être ajoutés d'ici à 2025.

Pour donner un ordre d'idée, si un système de batterie peut produire 1 GWh, il peut alimenter 876 000 ménages américains pendant une heure.

Mais sur ces 274 GWh, le stockage en batterie à court terme (0 à 3 heures) représente 34 GWh, tandis que le stockage en batterie à long terme (12 heures et plus) représente 125 GWh.

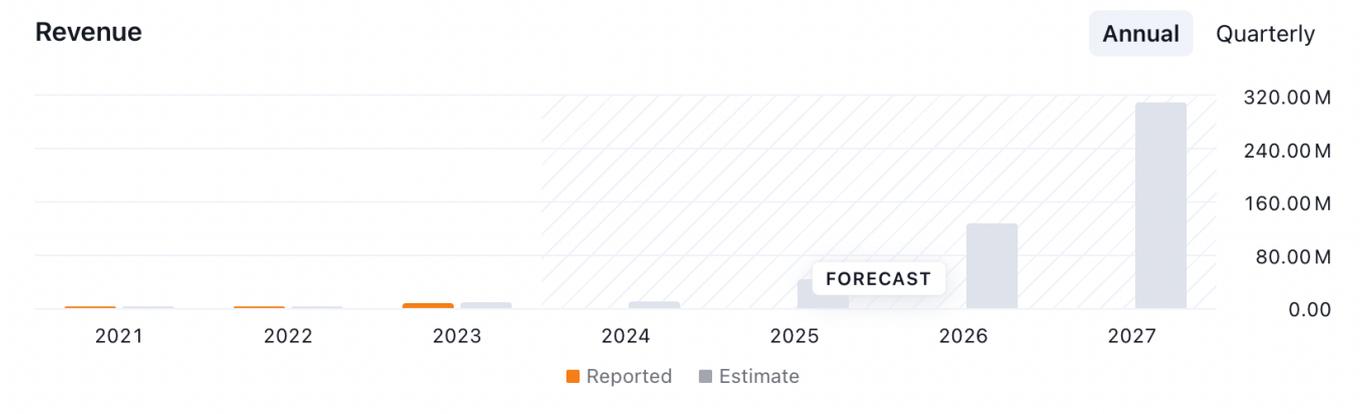
ESS Tech vise toutefois à desservir le marché du stockage par batterie à moyen terme (3 à 12 heures), soit 115 GWh, en utilisant son produit Energy Warehouse pour les applications commerciales et son produit Energy Center pour les réseaux d'utilité publique.

### **42 965 % DE CROISSANCE D'ICI À 2026 !**

ESS Tech est une jeune entreprise qui commence à peine à générer des revenus. Depuis son entrée en bourse par le biais d'une opération SPAC en 2021, la société a annoncé 46 projets, mais elle ne les a pas encore tous réalisés.

En fait, la société n'a généré que 894 000 dollars de revenus en 2022, bien en deçà des prévisions de 1,99 million de dollars, et l'action a chuté de 75% par rapport à ses plus hauts niveaux de cette année-là. Mais en 2023, son chiffre d'affaires a été multiplié par 8 pour atteindre 7,54 millions de dollars.

Et cette tendance ne semble pas prête de s'arrêter, car les recettes devraient atteindre 128 millions de dollars d'ici à 2026.



Si cette croissance peut sembler anormalement rapide, l'entreprise dispose de quelques catalyseurs qui pourraient l'aider à atteindre ces estimations.

ESS Tech peut ainsi prétendre à un financement au titre de la loi sur la réduction de l'inflation, qui vise à rénover le réseau américain et à y ajouter des capacités de production d'énergie renouvelable.

Cela sert également d'outil de marketing dans une certaine mesure et fait de l'entreprise un fournisseur privilégié pour les sociétés de services publics qui cherchent à bénéficier de fonds publics en travaillant avec un fabricant américain. ESS tire également profit de son style de fabrication. L'entreprise a récemment entièrement automatisé sa chaîne de production dans son usine de Wilsonville, dans l'Oregon.

Par rapport à ses lignes de production semi-automatisées d'origine, les nouvelles lignes entièrement automatisées permettent de multiplier par deux ou trois la productivité de la main-d'œuvre pour la fabrication des modules de batterie.

L'entreprise a également augmenté sa capacité de production à Wilsonville, qui peut désormais produire 800 MWh de batteries à flux de fer par an.

C'est une bonne nouvelle, car l'entreprise a récemment signé un accord de fourniture massive avec LEAG, un important fournisseur d'énergie allemand, pour un premier système de stockage en batterie de 500 MWh.

Cette phase initiale rapportera 100 millions de dollars à ESS et ouvre la possibilité de travailler avec LEAG sur des phases ultérieures, car LEAG prévoit de déployer deux à trois GWh de stockage dans le cadre de ce projet.

Ces accords pourraient également permettre à ESS de contribuer à d'autres applications de réseau à grande échelle, ce qui pourrait rapidement augmenter ses revenus.

Bien qu'il s'agisse là de bonnes nouvelles, avant d'investir dans ESS Tech, il est important de se rappeler qu'il s'agit d'une jeune entreprise avec un tout nouveau produit.

L'action se négocie actuellement à une capitalisation boursière de 59 millions de dollars.

Nous n'en sommes ainsi qu'au tout début et son potentiel de hausse s'avère donc considérable.

Mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'un investissement risqué jusqu'à ce que sa technologie se généralise et que la société devienne une entité mieux établie. Cependant, le profil risque/récompense est favorable étant donné le besoin croissant de stockage d'énergie au cours de cette décennie.

## MA LISTE DE CONTRÔLE EN 3 ÉTAPES POUR FORTUNE EXTRÊME

Chacune de ces sociétés a passé avec succès mon analyse en trois étapes :

**N°1** : Leur capitalisation boursière est inférieure à 3 milliards de dollars. Tous ces titres se situent dans cette fourchette, ce qui en fait des "petites capitalisations". Mais si l'on en croit leur croissance, ce ne sera pas le cas très longtemps.

**N°2** : Elles ont un facteur X fort. Ces recommandations présentent toutes un facteur unique qui les distingue de leurs concurrents. Prenons l'exemple d'ESS Tech. Elle propose plus de vingt ans de chimie des flux de fer, n'utilise ni lithium ni cobalt et nous rapproche de l'objectif de 80 % d'énergie renouvelable.

Ou encore ACMR, qui possède 40 brevets couvrant les éléments les plus importants du processus de fabrication des puces, ce qui lui permet d'élargir son champ d'action par rapport à ses concurrents.

**N°3** : Chaque société dispose d'une sorte de catalyseur qui stimule la croissance. Le catalyseur de toutes ces recommandations d'achat est toutefois la loi CHIPS. Cette initiative gouvernementale de 240 milliards de dollars a créé une opportunité d'investissement substantielle pour la fabrication de semi-conducteurs à l'échelle nationale.

Cela dit, c'est maintenant qu'il faut acheter ces sociétés, car chaque facteur pourrait vous permettre de réaliser des gains importants au cours des trois à cinq prochaines années.

Le secteur des semi-conducteurs devrait peser 1 400 milliards de dollars d'ici 2030, et en investissant dans ces entreprises américaines, l'Amérique sera à l'épicentre de tout cela.

A très vite.



Ian King, Rédacteur en chef  
*Fortune Extrême*

Les informations délivrées dans ce contenu sont fournies à titre uniquement informatif. Ces informations ne constituent en aucun cas de la publicité, une offre, un conseil en investissement, un conseil financier, juridique ou de toute autre nature. Elles ne sauraient davantage être considérées comme une recommandation ou une incitation à l'achat, la vente ou la souscription d'un instrument financier, ou à la réalisation d'un investissement financier quelconque. Les informations délivrées sont fondées sur des sources considérées fiables, au plus proche de la réalité et de l'actualité. Toutefois, Héritage Editions ne peut garantir leur exactitude, précision, exhaustivité ou leur caractère actuel. Ces informations peuvent être modifiées à tout moment, sans préavis. Héritage Editions délivre des informations volontairement générales, qui ne tiennent pas compte des objectifs, de l'expérience, de la situation financière ou des besoins individuels d'un lecteur en particulier. Aucune garantie n'est donnée quant au caractère approprié ou adéquat des informations mises à disposition. Tout investissement financier présente des risques et peut entraîner une perte en capital. Les performances passées ne sauraient préjuger d'une performance future. Héritage Editions vous recommande de consulter un conseiller professionnel avant toute décision d'investissement. En tout état de cause, le lecteur est seul responsable des investissements qu'il effectue et assume l'entière responsabilité et tous les risques liés à l'utilisation des informations délivrées dans ce contenu, sans qu'aucun recours contre Héritage Editions ne soit possible, y compris en cas de négligence. En aucun cas Héritage Editions ne pourra être tenue responsable au titre d'un investissement inopportun, d'une perte et/ou dommage, direct ou indirect, manque à gagner ou pertes de profit ou d'une chance, découlant ou en lien avec tout ou partie de ces informations, ou résultant d'erreurs ou d'omissions.

**Fortune Extrême – 2024 – 3 actions pour profiter du nouveau boom de la fabrication de puces en Amérique**

**Directeur de la publication :** Elie Bauer

**Société Éditrice :** Héritage Editions SA est une société anonyme au capital de 100.000 CHF, dont le siège social se situe c/o Fimisa SA, Avenue de Morges 88, 1004 Lausanne, Suisse, inscrite dans le Canton de Vaud et dont l'IDE est CHE-154.535.538

**Service Client :** <https://editions-heritage.com/contact/>